



- **Entre Formel et Informel**
- **Regards croisés sur l'analyse de pratique(s)**
 - **Groupe CRF-ETE (EA1410)**
 - **OPEEN ReForm**
 - **21 juin 2012**



Auto-confrontation pour analyser les processus de médiation didactique

Line Numa-Bocage
PU Univ EVE

line.numa.bocage@gmail.com



Atelier N° 2

- I/ Synthèse théorique de l'autoconfrontation (Clot, 2001)
- II/ Dimensions méthodologiques favorisant l'analyse de l'activité dans une perspective de didactique professionnelle
- III/ Exemples d'utilisation de l'autoconfrontation avec une PE néo titulaire

Autoconfrontation

- Le but: chercher à « comprendre la dynamique d'action des sujets », à travers une co-analyse, faite avec les collectifs de travailleurs.
- Le rôle du collectif: important et une fonction essentielle dans le développement du sujet
- L'activité est simultanément tournée vers son objet et vers l'activité d'autrui portant sur cet objet (exemple du conducteur de train en cabine qui conduit avec son expérience et celle des autres qu'il s'est appropriée dans des moments de partage d'expériences informels).
- La dynamique de la vie subjective est liée au pouvoir de se détacher de son expérience afin que celle-ci devienne un moyen de faire d'autres expériences, c'est la redécouverte – la re-création- de cet objet psychique dans un contexte nouveau qui le « fait voir autrement »



La méthodologie proposée par Clot (1)

- La méthode d'analyse utilise l'image comme support principal des observations.
- L'autoconfrontation est une méthode pour attraper l'expérience
- L'autoconfrontation est une machine à remonter le temps
- La méthodologie de l'autoconfrontation est la possibilité de donner un nouveau sens à ces activités. Cette méthodologie **s'appuie sur la controverse professionnelle**, elle cherche à provoquer **la dissonance**. Son objectif est de transformer l'expérience rentrée en moyen de développer l'expérience.



La méthodologie proposée par Clot (2)

- **Les autoconfrontations : la conjugaison des expériences**

- - autoconfrontation simple, (sujet/chercheur/images) : enregistrement des commentaires que le sujet confronté aux images de sa propre activité adresse au chercheur.
- - autoconfrontation croisée, (deux sujets/chercheur/images du collègue) : enregistrement des commentaires qu'un des membres du collectif adresse à son binôme, en présence du chercheur, confronté à l'enregistrement du travail de son collègue. L'autoconfrontation croisée permet de créer des situations dans lesquelles s'installe dans le dialogue entre les professionnels un troisième participant qui est le métier.



Une perspective de didactique professionnelle

- Dans nos recherches, - **autoconfrontation simple** était constituée d'enregistrement des commentaires que le sujet confronté aux images de sa propre activité adresse au chercheur et des questions du chercheur aidant le professionnel à voir autrement son action enregistrée dans une perspective de didactique professionnelle (comprendre en vue d'amélioration et de formation); - **l'autoconfrontation croisée** à été suivie **d'une autoconfrontation de groupe** qui a permis de dégager ce que nous appelons à la suite de Pierre Pastré **des concepts pragmatiques**.
- Notre but est d'identifier les processus psychiques qui président aux actions et choix faits par les enseignants dans le cours de leur activité d'enseignement, nous cherchons à décrire, expliciter pour comprendre en vue de former et de développer les compétences professionnelles pour une médiation didactique plus efficace.



III/ Exemples d'utilisation de l'autoconfrontation simple avec une PE néo titulaire (T1)

Marie-Laure Dedier est PE depuis 1an, c'est dans sa deuxième année d'exercice que nous décidons ensemble d'utiliser l'autoconfrontation simple pour l'aider à analyser sa pratique professionnelle en vue de l'améliorer.

Elle ne parvient pas à gérer le double niveau dans lequel elle se trouve.

Les conseillers pédagogiques de sa circonscription sont déjà venus la voir et lui ont donné des conseils qu'elle a du mal à mettre en œuvre dans sa classe.

L'exemple présenté ici est constitué des éléments qu'elle a jugés les plus significatifs de son évolution professionnelle, 4 mois après l'autoconfrontation simple (de février à juin).



*Exemple: Retour d'expérience par l'enseignante
T1 elle-même*

Groupe CRF – ETE

Journée d'études du 21 juin 2012

Mince, je fais cours toute seule !



**Auto-analyse de ma pratique après
autoconfrontation**

Marie-Laure DEDIER - Doctorante
Université d'Evry-Val-d'Essonne

Plan de la présentation

- **Contexte**
- Analyse de la séance
- Regard sur les élèves
- Apports et limites de l'auto-confrontation

Contexte

- Séance du 5 janvier 2012
(4 mois de pratique en tant que T1)
- Travail en rédaction sur le portrait (1^{ère} séance)
- Classe RAR à Essômes sur Marne
- 13 CE2 – 8 CM1
- Outils : vidéo – retranscription – fiche de préparation – progression



Formulation de plusieurs constats

Plan de la présentation

- Contexte
- **Analyse de la séance:**
autoconfrontation simple
- Regard sur les élèves
- Apports et limites de l'auto-confrontation

Analyse de la séance

1^{er} constat : l'objectif n'est pas explicité !

- 10 minutes sont consacrées à la lecture collective de certains textes. La compétence travaillée n'est pas celle qui est visée au départ.
 - Deux moments sont consacrés à la recherche
 - Le premier est consacré à la sélection d'un portrait parmi des portraits
 - Le second est consacré à l'identification des termes génériques selon les mots employés dans l'écriture du portrait choisi
- quand est-ce que les élèves vont véritablement définir ce qu'est un portrait ?

Analyse de la séance

2^{ème} constat : les réponses sont données dès le départ !

Les élèves font des propositions et je reformule différemment en apportant les réponses qui vont être demandées en fin de séance.

Analyse de la séance

3^{ème} constat : la recherche n'en est pas une !

- La recherche ne permet pas aux élèves de résoudre le problème posé « qu'est –ce qu'un portrait? »

49- M : vous allez vous mettre par deux, vous allez les lire et en choisir un, donc je vais vous laisser cinq minutes et vous devrez m'expliquer, le texte que vous avez choisi, pourquoi vous l'avez choisi ?

50- Margot : et sans les lire ?

- Le temps de recherche effectif est beaucoup trop court (1 minute). La plupart des élèves n'ont pas eu le temps de lire l'ensemble des textes.

Analyse de la séance

4^{ème} constat : la mise en commun n'en est pas une !

- La mise en commun est très guidée (exemple R220 à R232) et « tourne en rond »

220-M : ... elle ne se lassait pas de les embrasser, Ça parle de quoi là ?

221-Mathéo : embrasser

222-M : de quoi est-ce qu'on parle ? elle ne veut pas se laisser, elle ne se lassait pas de les embrasser... ça veut dire quoi ? ... elle ne se lassait pas de les embrasser les petites. Quand les petites allaient la voir dans son village, elle... c'est qui elle ?

223-E. : ben la femme

224-M : comment elle s'appelle ?

225-E. : Mélina

226-M : donc la tante Mélina ne se lassait pas de les embrasser, d'embrasser qui ?

227-Cassandra : les petites

228-M : les petites, c'est ce que tu as dit ?

229-Cassandra : oui

230-M : donc la tante Mélina n'arrêtait pas, ne se lassait, n'arrêtait pas d'embrasser les petites. Qu'est-ce que ça nous apprend sur la tante Mélina

213-Axelle : Ben qu'elle a une barbe

214-M : oui mais par rapport à la phrase que je viens de dire ... Ludivine

215-Ludivine : ben qu'elle arrêtait pas de les embrasser

216-M : Ca veut dire quoi ?

- Le discours des élèves est soutenu en permanence, il n'est pas libre, il n'ont rien à expliquer ou à justifier

Analyse de la séance

5^{ème} constat : la synthèse consiste à lire le tableau

- La mise en commun n'a pas apporté de réelle plus value aux conceptions initiales relevées en début de séance
- Margot lit le tableau
- L'institutionnalisation consiste à coller une feuille photocopiée dans le cahier de rédaction (cette feuille ne reprend pas ce qui est écrit au tableau et construit par les élèves)

Plan de la présentation

- Contexte
- Analyse de la séance
- **Regard sur les élèves**
- Apports et limites de l'auto-confrontation

Regard sur les élèves

Et les élèves ?

- Ils s'ennuient :
 - Exemple : Alban est habituellement un élève actif et motivé. Il comprend vite les consignes et aime participer à l'oral.

Il ne lève pas une seule fois le doigt pendant les 15 premières minutes

- Ils s'agitent :
 - Les élèves ne sont pas acteurs de leurs apprentissages
 - Les élèves se déconcentrent, certains se dispersent d'autres s'endorment !

Regard sur les élèves

Leur parole est sous contrôle !

La maîtresse monopolise la parole :

- Des questions fermées et reformulées jusqu'à obtention de la réponse attendue
- Des phrases à trous
- Des réponses

Regard sur les élèves

Ils ne comprennent pas et n'apprennent pas

- **131-M** : ... *Maintenant vous allez, euh, souligner au crayon de papier (les enfants sortent leur matériel), tout ce qui permet de faire le portrait du personnage ...*
- **134-Alban** : *le texte que t'as choisi, tu soulignes et après tu fais un dessin*

Plan de la présentation

- Contexte
- Analyse de la séance
- Regard sur les élèves
- **Apports et limites de l'auto-confrontation**

L'auto-confrontation

Quels apports ?

- Une **prise de conscience** saisissante
- Une réelle **remise en question**
- La possibilité de **varier les points de vue** (focale maître ou élève) à partir d'une même séance
- Un **outil d'analyse** des différentes composantes du métier
- Un outil de **visualisation des progrès**

L'auto-confrontation

Quelles limites?

- Attention à la **déstabilisation** engendrée
- Nécessité d'être **préparé** à l'auto-analyse
 - Être ouvert à la critique constructive
 - Pouvoir prendre du recul entre « ce que je suis en classes » et « l'analyse de ce que je suis »
- Importance de la coupler avec un apport **théorique** pour trouver des explications, des solutions, des axes de progrès
- Avoir la possibilité de l'enrichir en la **croisant avec la pratique de pairs et/ou un regard extérieur**



Conclusion générale



III/ Que pouvons nous retenir de ce retour d'expérience fait par l'enseignante elle-même?(1)

- *L'autoconfrontation lui a permis de mieux gérer sa classe. Ce fait est attesté par les CPC qui ont confirmé à la T1 ses progrès en venant la voir pratiquer. Comme nous le soulignons en introduction: « La dynamique de la vie subjective est liée au pouvoir de se détacher de son expérience afin que celle-ci devienne un moyen de faire d'autres expériences, c'est la redécouverte – la re-création- de cet objet psychique dans un contexte nouveau qui le « fait voir autrement ».*
- *L'autoconfrontation a été accompagnée de la discussion et du partage d'expérience avec les CPC venus la visiter et avec ses pairs lors de journées pédagogiques à l'IUFM ou en dehors à l'université. **La fonction du collectif dans le développement de l'expérience est de nouveau confirmée.***



III/ Que pouvons nous retenir de ce retour d'expérience fait par l'enseignante elle-même?(2)

- *L'accent est mis surtout sur la **fonction de prise de conscience de sa manière de faire de l'autoconfrontation et sur le rôle dans l'évolution professionnelle des éléments issus de pratiques antérieures et construits dans des cadres hors de l'institution de formation initiale, tels que l'accompagnement par les CPC sur le terrain, les rencontres avec les pairs, les lectures théoriques et le savoir développé à l'université avec d'autres. Le savoir informel qui continue à se construire est ainsi intégré dans la pratique après la prise de conscience de certains éléments limitant la pratique professionnelle.***
- *Quelles sont les modalités de cette « intégration »? A quelle(s) condition(s) a-t-elle pu se produire? Ces apports sont-ils durables?*



Bibliographie

- (Clot, 1999, Clot et Fernandez, 2001 ; Clot et Faïta 2001)
- Numa-Bocage, L. (2008) Analyse de pratique en formation initiale des maîtres, dimension pragmatique et approche épistémologique. *Revue Carrefours de l'éducation*, N° 26 ; 139-152.
- Pastré P. (2011) La didactique professionnelle. Paris: PUF.